



**HAL**  
open science

**Nicolas Lyon-Caen, La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIIIe siècle, Albin Michel, 2010, 556 p.**

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Nicolas Lyon-Caen, La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIIIe siècle, Albin Michel, 2010, 556 p.. Histoire, économie et société, 2012, 3, pp.120. hal-04401697

**HAL Id: hal-04401697**

**<https://uca.hal.science/hal-04401697>**

Submitted on 17 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

piste de ces lettres en partant des indications dispersées dans ces courriers et des papiers variés joints au paquet de lettres qui appartenaient à Jean Marie Canut et Pierre Basile Canut. De fil en aiguille, elle est passée des fonds du Châtelet aux archives municipales de Bayonne dans une quête qui l'a menée à solliciter généalogistes et archives privées. La moisson d'informations collectée par I. Foucher lui permet de situer cette aventure à Bayonne dans les années 1783-1786, d'identifier les amoureux et d'esquisser leurs deux parcours. Lui s'appelle de façon certaine Pierre Basile Canut. Lieutenant en second d'un régiment d'infanterie, d'un tempérament mélancolique, il manifeste un goût marqué pour l'alcool. Elle serait, selon une hypothèse bien étayée, sa cousine Rose de Lalande de Luc, une jeune fille à marier, âgée de 26 ans en 1783. Ce travail d'enquête et de lecture attentive des lettres éclaire le lecteur curieux de cette mystérieuse correspondance et, comme le voulait Isabelle Foucher, lui rappelle l'existence de « ces innombrables Belles au bois dormant de nos magasins d'archives » (p. 14).

Isabelle Robin-Roméro

Nicolas Lyon-Caen, *La Boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2010, 556 p.

Dans un article, publié en 1953, Jean Orcibal posait la question suivante : « Qu'est-ce que le jansénisme ? ». Après s'être penché savamment sur les multiples options possibles quant aux définitions associées « aux jansénismes », il concluait par ces mots : « Le souci de la chronologie – celui, aussi, des particularités individuelles – bref, le retour au concret – paraissent avant tout nécessaires dans l'étude des multiples problèmes qu'une étiquette commode a trop longtemps cachés ». En ce sens, l'ouvrage de Nicolas Lyon-Caen s'inscrit pleinement dans le chemin tracé par Jean Orcibal. En effet, cette étude ne porte pas prioritairement sur les débats théologiques. Elle s'intéresse davantage aux réalités sociales qui concernent cette sensibilité religieuse. En cela, elle a pour objet non pas le jansénisme, mais les jansénistes au siècle des Lumières. Pour ce faire, l'auteur se devait de s'immerger dans une masse archivistique impressionnante, celle

notamment des minutes notariales. Mais, Nicolas Lyon-Caen a le « goût de l'archive », selon la belle expression consacrée par Arlette Farge. Cette appétence permet au lecteur de pénétrer les mécanismes qui animent cette bourgeoisie parisienne. Contraints à demeurer dans la clandestinité, les jansénistes ont fait preuve d'une belle inventivité. L'auteur a pu décorer la « boîte à Perrette », véritable machine financière, destinée à soutenir les réseaux d'entraide. La bourgeoisie ainsi mobilisée est, avant tout, celle du négoce et du monde du droit – pour une large part, celui des avocats. L'identité de ces femmes et de ces hommes se construit autour de différents aspects. Elle a trait, notamment, à une culture de l'endogamie, véritable « ciment » religieux des familles. Les pages consacrées à la vie communautaire « à la ville » ou « aux champs » sont particulièrement neuves en termes d'approche d'un groupe social. Au total, on doit savoir gré à Nicolas Lyon-Caen de s'être livré à une analyse ambitieuse d'un phénomène complexe. Sa grille de lecture permet de s'immerger au plus près des aspects sociaux et politiques du courant janséniste. Sa démonstration est fine et nuancée, en un mot très convaincante. En outre, ce livre est écrit dans un style clair et précis, sans jargon inutile. Nul doute qu'il fera date dans l'historiographie qui s'attache à la communauté janséniste, et plus largement aux élites bourgeoises.

Stéphane Gomis

Léonard Laborie, *L'Europe mise en réseaux. La France et la coopération internationale dans les postes et les télécommunications (années 1850-années 1950)*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2010, 494 p.

Le développement des réseaux de communications postales et électriques depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle a généré en retour un besoin de régulation internationale très précoce. Dès 1865, l'Union télégraphique internationale (qui devint en 1932 l'Union internationale des télécommunications – UIT) est la première union internationale, tandis que l'Union générale des